

## Toutes éditions -

**« Le mariage entre la foi et la raison est possible »**

**Selon l'archevêque de Lyon, le deuxième tome de Jésus de Nazareth(1) se présente davantage comme un commentaire du théologien Ratzinger qu'un enseignement pontifical.**

Entretien Le livre porte la double signature, Ratzinger/Benoît XVI. C'est un livre de théologien ? Oui, tout à fait. C'est un bel exemple pour comprendre comment les travaux de l'exégèse nourrissent et font progresser la théologie. Benoît XVI étudie la vie de Jésus, depuis son entrée solennelle à Jérusalem jusqu'à la Résurrection. Il suit une méthode scientifique, et se laisse enrichir par les apports de toutes ces recherches. Ce qui est éblouissant, c'est sa façon d'éclairer le texte de l'Évangile et d'en montrer les racines juives, grâce à quantité de passages bibliques, souvent méconnus ou oubliés. Il déclare toutefois la méthode historico-critique dépassée ? Oui et non. Il dit tout l'apport de l'exégèse scientifique moderne. Je la connais, dit-il, et c'est un beau cadeau, dont je suis

heureux de profiter. Dans les deux derniers siècles, surtout, ce travail a énormément apporté. Mais, selon lui, les hypothèses exégétiques se présentent trop souvent comme des certitudes. Benoît XVI discute librement les résultats de ce travail. Il récuse le primat de la foi qui relèguerait la raison au second rang, comme l'inverse, et il montre que le mariage entre la foi et la raison est possible. Ce que le Pape refuse, c'est que les deux approches s'ignorent ou s'excluent. Concernant le peuple juif, il l'exonère clairement de toute responsabilité collective dans la condamnation de Jésus. C'est nouveau ? Ce n'est pas un scoop ! Cela appartient à notre Credo et a été clairement exprimé par le Concile Vatican II. Mais cette affirmation explicite du Pape est un point utile et pacifiant, on le voit à la gratitude manifestée par la communauté juive. Même le gouvernement d'Israël a tenu à remercier le Pape. Il est vrai qu'au stade où nous en sommes du dialogue judéo-chrétien, avec le

Grand Rabbin de France par exemple, ce sont des choses acquises, dont nous ne débattons plus. Il y a déjà près de quinze ans que les évêques de France ont fait une démarche de repentance. Mais pour beaucoup de gens, la mention de ce point, dans un livre où le Pape commente les récits du jugement et de la mort de Jésus, est bienvenue. Elle confirme l'engagement des catholiques dans une relation fraternelle avec les juifs. Laurent MARCHAND. (1) *Jésus de Nazareth*. Editions du Rocher 350 .

**Recueilli par**